



Tiré à part du Forêt.Nature n° 170, p. 43-48

PARC À GRUMES DE WALLONIE : RÉSULTATS DE LA VENTE DE BOIS FEUILLUS PRÉCIEUX 2024

Caroline Guillier, Céline Prévot, Sébastien Petit (Forêt.Nature)



Parc à grumes de Wallonie : résultats de la vente de bois feuillus précieux 2024

Caroline Guillier | Céline Prévot | Sébastien Petit

Forêt.Nature

Avec un prix de 3322 €/m³, c'est un chêne de la commune de Paliseul qui a atteint le prix maximum de cette 6^e vente de feuillus précieux de Wallonie. Si le chêne se taille la part du lion, les autres essences sont également présentes avec des singularités parfois très recherchées.

La sixième édition de la vente de bois feuillus précieux sur le parc à grumes de Wallonie s'est déroulée le 21 février dernier. Elle est organisée par le Département de la Nature et des Forêts (SPW ARNE) de façon coordonnée avec la France (Région Grand Est), l'Allemagne (Länder de Sarre et Rhénanie-Palatinat), le Luxembourg et la Flandre. Cette vente commune permet de mutualiser les acheteurs potentiels (plus de cent cinquante acheteurs), de promouvoir la concurrence ainsi qu'une meilleure attractivité et de favoriser le circuit court. Le volume présenté sur le parc à grumes représente moins de 0,2 % du volume de feuillus issus des forêts publiques vendu annuellement en Wallonie.

Cent trois grumes (406 m³) ont été présentées à la vente dont quatre-vingt-sept chênes indigènes (358 m³, soit 88 % du volume exposé), huit érables sycomores (dont quatre ondés), deux frênes, deux chênes brogneux, un chêne rouge d'Amérique, deux ormes et une loupe de bouleau (figure 1). Ces bois sont issus de trente-huit propriétés publiques réparties sur toute la Wallonie (figure 2). La vente concerne quelques bois de grosse dimension et de haute qualité arrivés en passage de coupe. La moitié des grumes de chêne indigène mesure plus que 300 cm de circonférence (mesurée à 1,5 m), avec un minimum de 216 cm et un maximum de 375 cm.

Au total, vingt-quatre soumissionnaires ont déposé des offres pour des grumes exposées sur le parc soit deux de plus que l'an dernier : six trancheurs, six scieurs, deux merrandiers, six négociants, trois menuisiers et un luthier. Parmi les vingt-quatre candidats acheteurs, dix-sept ont remporté des lots. Au total, 731 offres ont été reçues pour l'ensemble des grumes, soit une moyenne de sept offres par lot et cinq entreprises soumissionnaient pour la première fois sur le parc à grumes de Wallonie.

Le prix moyen de vente pour les chênes indigènes en 2024 est de 1555 €/m³ (10 % de moins par rapport à l'année dernière). Le record du prix de vente revient à un chêne de la forêt communale de Paliseul (cantonement de Bouillon, photo 1). Il a été acheté par un trancheur pour le prix impressionnant de 3322 €/m³, soit près de 16 400 € la grume. Cette grume a reçu douze offres et le second prix proposé était de 2940 €/m³.



Photo 1. Cette grume ardennaise provenant de la forêt communale de Paliseul (cantonement de Bouillon) a été achetée par un trancheur allemand pour le prix de 3322 €/m³. Soit 16 398 € la grume. C'est le plus haut prix de vente au mètre cube d'une grume wallonne cette année. Il s'agit d'un chêne de grosse dimension : un volume de 5 m³, une longueur de 8,9 mètres, une circonférence à 1,5 m de 318 cm, une circonférence à mi-longueur de 264 cm. La grume a reçu 12 offres de prix, le second et troisième prix étaient de respectivement 2940 et 2500 €/m³. Les autres soumissionnaires étaient : 5 trancheurs, 5 négociants, 1 merrandier et 1 scieur.

RÉSUMÉ

La sixième vente de grumes de haute qualité en Wallonie s'est déroulée le 21 février 2024, avec 103 grumes proposées, pour 406 m³ dont près de 90 % de chênes indigènes. Elle a rencontré un grand succès, avec des prix de vente très élevés. Le prix moyen du chêne indigène a légèrement baissé par rapport à l'année dernière (l'année 2023 avait connu des prix exceptionnels). Il atteint 1555 €/m³ avec un prix maximum de 3322 €/m³ pour un chêne provenant de la commune de Paliseul.

Des érables sont également partis à des prix élevés : prix moyen pour les quatre lots d'érables sycomores ondés de 961 €/m³ avec un prix maximum de 1558 €/m³ ; prix moyen pour les quatre lots d'érables sycomores de 417 €/m³ avec un prix maximum de 742 €/m³.

Un chêne rouge d'Amérique, deux frênes, deux chênes brogneux, une loupe de bouleau et deux ormes étaient également proposés à la vente et ont reçu de bons prix d'achat.

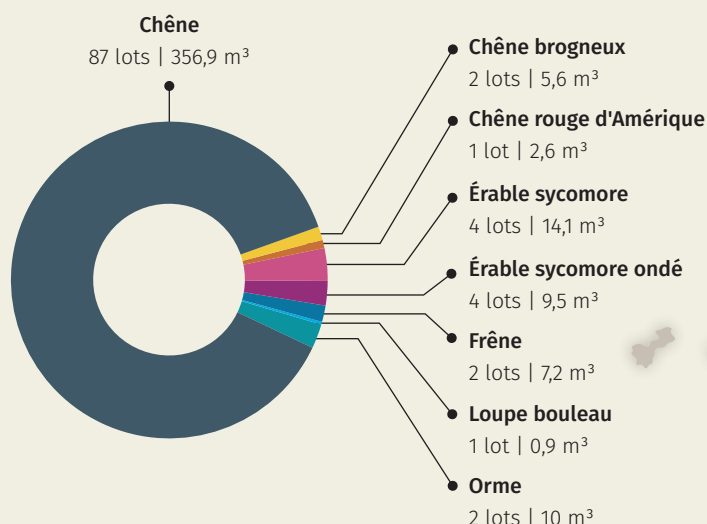


Figure 1. Répartition par essence des volumes présentés sur le parc à grumes de Wallonie en 2024 (volume sur écorce).

Figure 2. Cent trois grumes de bois feuillus précieux, appartenant à une trentaine de propriétaires publics, étaient mises en vente cette année.

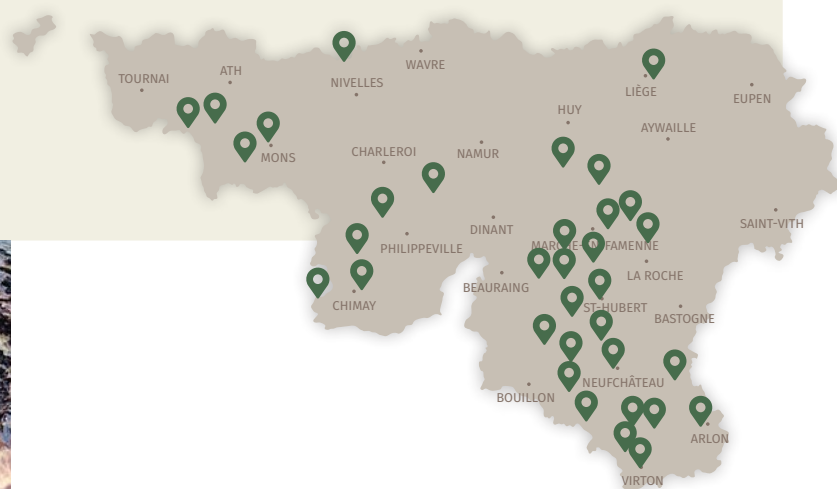


Photo 2. (en haut) Chêne brogneux.

Photo 3. (au milieu) Érable ondé.

Photo 4. (en bas) Érable.



Deux chênes brogneux ont été vendus cette année au prix moyen de 468 €/m³. Ces chênes présentent de nombreuses brogues – également appelées brousins – saines (absence de gourmands morts) et uniformément réparties sur l'ensemble de la grume. Le dessin créé par ces brogues dans le bois est très apprécié. Il est appelé « patte de chat », bois madré ou encore bois moucheté (photo 2).



Huit érables étaient exposés sur le parc à grumes (dont quatre ondes) (photo 3). Le prix de vente moyen est de 627 €/m³, avec une forte hétérogénéité de prix entre les lots. Le prix moyen de vente est de 961 €/m³ pour les érables ondes, avec un prix maximum de 1558 €/m³. Pour les érables non ondes, le prix moyen de vente est de 417 €/m³, avec un prix maximum de 742 €/m³ (le second plus cher, tous érables confondus, le seul acheté par un trancheur). Cet érable présente une belle conformation, peu de défauts et de belles dimensions : C150 : 245 cm ; C (mi-grume) : 201 cm ; longueur : 9,7 mètres ; volume : 3,1 m³ (photo 4).



Photo 5. Érable doublement ondé.

Six lots sur les huit ont été achetés par un négociant flamand. Après discussion avec l'acheteur, ces lots sont destinés à la menuiserie pour les érables non ondes et à la lutherie pour les ondes.

Le dernier lot, de 155 cm de circonférence, est acheté par un négociant wallon au prix de 400 €/m³. Il est doublement ondé (photo 5) : sur le plan radial et sur le plan tangentiel, ce qui est apprécié notamment par les luthiers. Le second prix, de 380 €/m³, a d'ailleurs été proposé par un préparateur de bois de lutherie belge.



Photo 6. Orme.

Deux ormes ont été présentés sur le parc (photo 6). L'un des deux était présenté avec sa surbille. Les deux lots ont été achetés par un négociant. Tous deux étaient déperissants et devaient être coupés pour des raisons de sécurité. La bille d'orme vendue avec sa surbille est partie au prix de 277 €/m³. L'autre bille est partie pour 657 €/m³.

Pour la première fois cette année, une loupe de bouleau de près de 1 m³ a été présentée sur le parc à grumes wallon (photo 7). Elle est partie chez un trancheur allemand pour 242 €/m³.

Figure 3. Lots vendus en fonction des catégories d'acheteurs. Sur les 24 soumissionnaires, il y avait 1 luthier, 3 menuisiers (belges, 2 flamands et 1 wallon), 2 merrandiers, 6 négociants, 4 scieurs, 1 scieur-merrandier, 1 scieur-négociant et 6 trancheurs. Les trancheurs ont remporté 32 % des lots avec un prix moyen très élevé de 1822 €/m³ et un maximum de 3322 €/m³. Les négociants et scieurs-négociants ont quant à eux remportés 42 % des lots avec des prix moyens d'achats respectifs de 1300 €/m³ et 1132 €/m³. Les merrandiers qui étaient un peu moins présents lors de la vente de 2023 sont revenus en force cette année et ont remporté (avec les scieurs-merrandiers) 20 % des lots pour un prix moyen de 1147 €/m³ (merrandiers stricts) et 1041 €/m³ (scieurs-merrandiers). Enfin, les scieurs ont remporté 5 % des lots avec un prix d'achat moyen de 971 €/m³ et les menuisiers ont remporté un lot pour un prix de 555 €/m³.

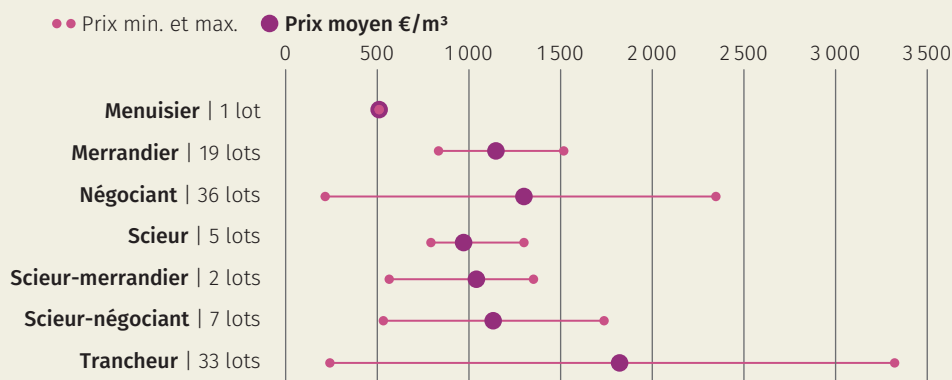




Photo 7. (en haut) Loupe de bouleau.

Photo 8. (au milieu) Ce chêne rouge est parti chez un négociant wallon à 216 €/m³.

Photo 9. (en bas) Surbilles.



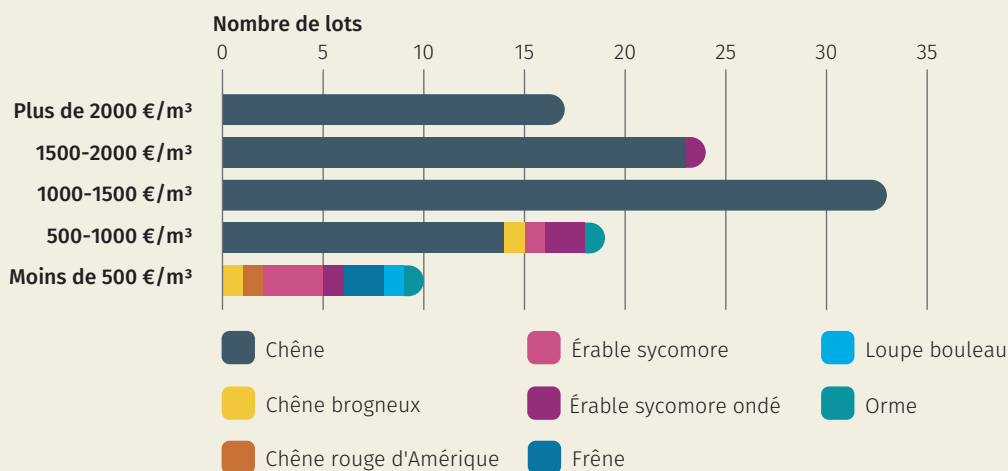
Formations et collaborations

Forêt.Nature accompagne et forme les agents du DNF dans la reconnaissance des arbres de très haute valeur économique. Les premières formations ont débuté avant même la création du parc à grumes de Wallonie. Aujourd'hui, elles s'articulent autour de trois modules : visite technique commentée du parc à grumes (une demi-journée), évaluation de la qualité des bois sur pied et abattus feuillus (une journée complète) et résineux (une autre journée). La constance et la répétition de ces formations au fil des ans montre la confiance du DNF dans ces matières.

Forêt.Nature est également aux côtés du groupe de travail « parc à grumes » du DNF pour de l'échange d'expertise et de connaissances.



Figure 4. Trois quarts des lots ont été vendus à plus de 1000 €/m³.
Près de 20 % des lots ont été vendus à plus de 2000 €/m³.



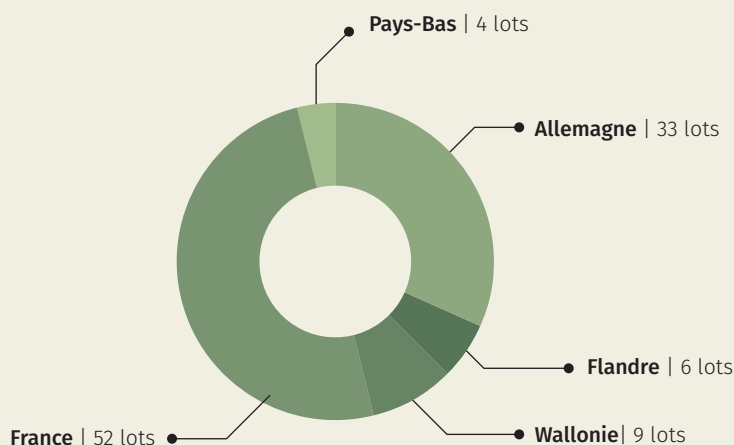
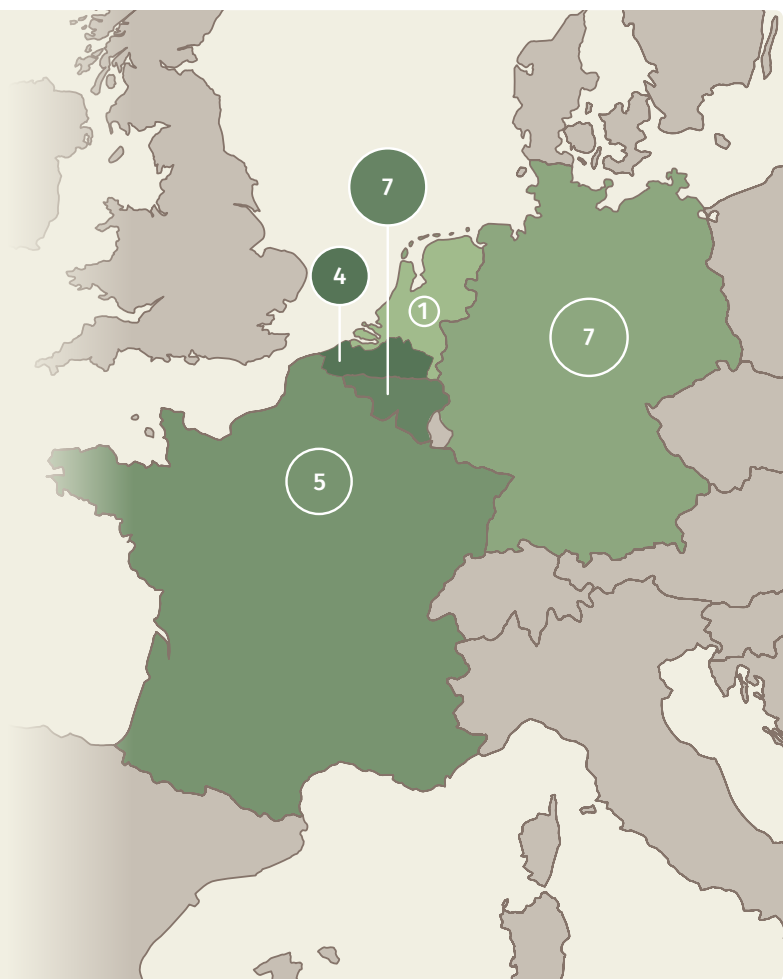


Figure 5. Les acheteurs ayant soumis une offre proviennent pour près d'un tiers d'Allemagne, un autre tiers de Belgique (surtout de Wallonie et 6 % de Flandre) et le dernier tiers de France. Un acheteur vient des Pays-Bas.

Figure 6. Proportion de grumes vendues par région d'origine des acheteurs. Les acheteurs français (négociants et merrandiers) ont remporté la moitié des lots. Les allemands (majoritairement des trancheurs) ont quant à eux remporté 32 % des lots. Les acheteurs wallons (scieurs, négociants, menuisier) ont acheté 9 % des lots, les flamands (négociants), 6 % des lots et les néerlandais (scieurs), 4 % des lots.



POINTS-CLEFS

- Le prix de vente moyen des chênes indigènes est de 1550 €/m³, avec un maximum de 3322 €/m³ pour un chêne de 5 m³ provenant de la commune de Paliseul.
- Les merrandiers ont remporté 20 % des lots, avec un prix moyen d'achat de 1147 €/m³. Les trancheurs ont remporté un tiers des lots, avec un prix moyen d'achat de 1822 €/m³.
- Les autres essences proposées à la vente ont également reçu des prix élevés, notamment un érable sycomore ondé vendu à 1558 €/m³ à un négociant (qui sera a priori utilisé en lutherie).
- La vente des surbilles, exclusivement réservée aux scieurs wallons, a vu des prix de vente moyen de 189 €/m³ pour les chênes indigènes et de 58 €/m³ pour l'érable sycomore.

Les surbilles des grumes exposées sont également vendues sur le parc à grumes un mois avant la vente des bois feuillus précieux (photo 9). La vente des surbilles est exclusivement réservée aux scieurs wallons. Cette année, le volume exposé est de 211 m³ (quinze lots de chênes indigènes, un lot d'érable sycomore). Le volume moyen des lots de chêne est de 14 m³. Chaque lot a reçu au moins une offre (et jusqu'à quatre offres). Le prix de vente moyen est de 190 €/m³ pour les chênes indigènes soit 5 €/m³ de plus que l'année dernière. Le lot de surbilles d'érable sycomore a été vendu au prix de 58 €/m³. Six adjudicataires différents ont remporté des lots (sur les vingt scieries consultées). En 2023, neuf adjudicataires avaient remporté des lots. ■

Nous remercions le groupe de travail « parc à grumes » du DNF pour les excellents échanges d'informations.

Crédit photo. Forêt.Nature

Caroline Guillier

Céline Prévot

Sébastien Petit

c.prevot@foretnature.be

Forêt.Nature

foretnature.be



RECHERCHES ET VULGARISATION FORESTIÈRES

